

Lettre de Beckhy Godehurs à Émile Zola datée du 25 février 1898

Auteur(s) : Godehurs, Beckhy

Transcription

Texte de la lettre
Francisco 25 février 98
1428 Webster.
Ajouté sur le côté :
Melle Becky Godehurs 1429 Webster 71
San Francisco Californie

Monsieur Émile Zola
Cher Maître !

Depuis le jour où plein d'une noble indignation vous avez jeté votre admirable cri de révolte, depuis le jour où, ainsi soulevé, vous avez renoncée (sic) à votre paix, à votre liberté pour entreprendre cette belle lutte, toute mon admiration et toute ma reconnaissance s'en sont allées vers vous !

J'ai voulu plus d'une fois contenter mon désir de vous exprimer mon enthousiasme, mais une sorte de timidité m'en a toujours empêchée.

Aujourd'hui qu'ils osent vous condamner à la prison, vous, noble cœur, vous héros, je n'hésite plus à vous envoyer de si loin le témoignage humble, mais ardent, d'une inaltérable admiration.

Je suis Juive, mais ce n'est pas à ce titre seulement que ma reconnaissance vous est acquise. Tout être humain, ami de la justice et de la vérité vous doit son hommage ! Comme Israélites, oui, certes, nous souffrons profondément dans notre dignité ! Nous voir redevenir les victimes d'injustes, de folles préventions, de la haine même et nous dire : « est-ce que tout cela va encore recommencer ! » _ Voilà qui est bien cruel, et, à cette heure, bien extraordinaire. Et c'est notre France aimée, adorée, qui donne l'exemple de cette barbarie ? Et il a fallu qu'un homme, un héros, sacrifiât sa paix à la cause de la justice et de la vérité ! C'est sur cet autel étincelant _ si étincelant que peu savent en soutenir l'éclat ! _ que vous avez immolé votre sereine tranquillité !

Soyez mille fois béni, Monsieur Zola !

L'innocence d'un malheureux martyr sera grâce à vous, connue tôt ou tard, et votre nom sera voué à l'admiration de la postérité ! _ Vous avez subi les injures, les calomnies de ces fous, qui font le mal ou le laissent faire, et vous qui avez voulu sauver la France du déshonneur, c'est vous qu'en son nom on châtie !

Hélas ! L'histoire est pleine de pareils exemples d'erreur criminelle ! _ Que de fois les justes courageux ont été en proie à la persécution d'aveugles fanatiques ! Je ne croyais pas _ quoiqu'on dise que l'histoire se répète _ que nous dussions ainsi retourner de quatre siècles en arrière ! Peut-être est-ce là une stricte preuve de la limite de l'intelligence humaine !

Quant à vous, Monsieur Zola, vous dont l'héroïsme me semble sans exemple,

courage ! Soyez fier de votre œuvre ! Elle portera ses fruits ! Tous les pays du monde croient à l'innocence de l'homme que vous venez de défendre. Ceux qui doutent encore sont plus qu'à moitié conquis. Vous l'avez dit : la vérité est en marche, rien ne saurait l'arrêter ! Ici, votre nom est répété avec enthousiasme, et si toutes les admirations que vous avez excitées pouvaient prendre corps, vous verriez s'élever en votre honneur le plus merveilleux monument qui jamais se soit vu ériger !

Oui, soyez fier, soyez heureux, vous dont la belle vie reçoit cette sanction inouïe, vous dont le nom de votre vivant, est entouré à tout jamais d'une auréole ; vous l'apôtre martyr de la vérité et de la justice ! Soyez mille fois béni, et puisse bientôt la France, qui ne saurait être longtemps ingrate, vous rendre l'hommage qu'elle vous doit. Qu'elle redevienne ce que vous la voulez voir : pure et vraie, et vous serez payé de ce qu'elle vous a fait souffrir !

À des âmes comme la vôtre seules il est donné d'éprouver de telles souffrances ! Et maintenant je vous demande pardon de la liberté que j'ai prise et dont j'ai usé si longuement. Ai-je besoin de vous dire que ce pardon écrit me comblerait de joie ? Agréez, cher maître, l'expression de ma très profonde admiration et de mes sentiments de ma

[écrit sur une autre page en petit] :respectueuse sympathie.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Américains](#), [Dreyfus](#), [France](#), [soutien](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-25](#)

Adresse1429 Webster St., San Francisco, Californie

Description & Analyse

DescriptionExpression de l'admiration et du soutien des Américains.

Notesnon

Information générales

Langue [Français](#)

Cote AME 1898_02_25 LEF.17.Godehaurs.25021898.SanFrancisco.

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, tampon avec initiales, deux feuilles pliées en deux, huit pages utilisées.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

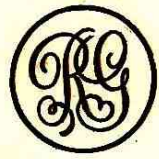
- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Welle
Becky
1429
San Francisco
Hodelkamp
Webster St.
California

San Francisco 25 février 98



1429 Webster St.

USA

Monsieur Emile Zola

Cher Maître!

Depuis le jour où j'eus
d'une noble indignation
vous avez fait votre admi-
rable cri de révolte,
depuis le jour où, ainsi
soudain, vous avez renoué
à votre paix, à votre
liberté pour entreprendre
cette belle lutte, toute
mon admiration et toute ma
reconnaissance s'en sont
allées vers vous!

J'ai voulu plus d'une fois
contenir mon désir de
vous exprimer mon
enthousiasme, mais une
sorte de timidité m'en a
toujours empêché.

Aujourd'hui qu'ils sont
tous condamnés à la prison
vous, noble cœur, vous héros,
je n'hésite plus à vous
envoyer de si loin le
témoignage humble, mais
ardent, d'une inaltérable
admiration.

Je suis Juive, mais ce n'est
pas à ce titre seulement
que ma reconnaissance
vous est acquise. Vous
êtes humain, ami de
la justice et de la vérité


vous doit son hommage !
Comme Israélites, oui, certes,
nous souffrons profondément
dans notre dignité ! Nous
vair se devenir les victimes
d'injustes, de folles préventions,
de la haine même et
nous dire : " Est ce que
tout cela va encore se
commencer. " — Voilà qui
est bien cruel, et, à cette
heure, bien extraordinaire.
Et c'est notre France
aimée, adorée, qui
donne l'exemple de
cette barbarie ? Et il a
fallu qu'un homme,
un héros, sacrifiait
sa paix à la cause
de la justice et de
la vérité ! C'est sur

Cet autel étincelant - si
étincelant que peu osent
en soutenir l'éclat! -
que vous avez immolé
votre serene tranquillité!
Soyez mille fois béni,
Monsieur Zola.
L'innocence d'un malheureux
martyr sera, grâce à
vous, reconnue tôt ou
tard, et votre nom sera
venu à l'admiration de
la postérité! - Vous avez
subi les injures, les calomnies
de ces fous qui font le
mal ou le laissent faire,
et vous qui avez voulu
sauver la France du
deshonneur, c'est vous



sublime
sympathie
Bucky Woodhouse

Qu'en son nom on
Hélas! l'histoire est
pleine de pareils exemples
d'erreur criminelle! —
L'aveugle fait les justes cou-
ragieux ont été en-
proie à la persécution
d'aveugles fanatiques! Je
ne croyais pas — qu'ignorant
dise que l'histoire se
répète — que nousussions
ainsi retourner de quatre
siècles en arrière!
Peut-être est-ce là une
petite preuve de la



limite de l'intelligence
humaine.

En avant à vous, Monsieur
Zola, vous dont l'héroïsme
me semble sans exemple,
courage ! - Soyez fier de
votre œuvre : elle portera
ses fruits ! Vous les pays
du monde croient à
l'innocence de l'homme
que vous venez de défendre.
Ceux qui doutent - encore
sont plus qu'à moitié
conquis. Vous l'avez dit :

La vérité est en marche :
rien ne saurait l'arrêter !

Ici, votre nom est répété
avec enthousiasme, et
si toutes les admirations
que vous avez excitées
pouraient prendre corps,
vous verriez s'élever en
votre honneur le plus
merveilleux monument
qui jamais se soit vu
ériger !

Oui, soyez fier, soyez
heureux, vous dont la
belle vie reçoit cette

Sanction inouïe, vous dont
le nom, de votre vivant, est
entouré à tout jamais d'une
auréole; vous, l'apôtre-martyr
de la vérité et de la justice!
Soyez mille fois béni, et
surtout bientôt la France, qui
ne saurait être longtemps
ingrate, vous rendra l'hommage
qu'elle vous doit. Qu'elle
se devienne ce que vous la
voulez voir: pure et vraie, - et
vous serez payé de ce qu'elle
vous a fait souffrir!
À des âmes comme la vôtre
seules il est donné d'éprouver
de telles souffrances.
Et maintenant, je vous demande
pardon de la liberté que j'ai
prise et dont j'ai usé si
longuement. Ai-je besoin de
vous dire que ce pardon écrit
me comblerait de joie?
Agréez, cher Maître, l'expression
de ma très profonde admiration
et de mes sentiments de